

Joël VERBAUWHEDE

HALLOWEEN CHEZ JUSTINE – 5

LE MANOIR DE LA MORT

© 2020 Joël VERBAUWHEDE, tous droits réservés

ISBN 978-2-37830-049-4

Chapitre 1

C'était la pire rentrée de sa vie. Profondément marquée par la mort de son amie Léane et plus encore par la disparition de Nathan l'année précédente, Justine avait terminé sa troisième dans un brouillard de larmes, de mauvaises notes et d'apathie, n'ayant plus l'énergie pour travailler... ni l'envie de faire quoi que ce soit d'autre.

Ni les remontrances ni la gentillesse de sa famille et de ses professeurs n'avaient pu percer la carapace dans laquelle elle s'était réfugiée. La jeune fille avait failli redoubler sa troisième et n'avait dû son passage au lycée qu'aux « circonstances tragiques » dans lesquelles elle avait perdu ses deux meilleurs amis. Le conseil de classe espérait qu'un nouvel établissement lui apporterait de nouveaux amis et l'envie de reprendre en main sa scolarité...

Mais en cette froide matinée de septembre, la seule figure amicale qu'elle voyait dans la cour du lycée, c'était Thomas !

Justine avait plus ou moins accepté de sortir avec lui vers la fin de l'année scolaire. Il ne cessait de lui répéter que la tragédie à laquelle ils avaient survécu ensemble les avait rapprochés. Ils se voyaient de temps en temps mais la jeune fille ne parvenait pas à se sentir réellement proche de lui.

Au lycée, finie l'attente anxieuse d'être appelés un par un le jour de la rentrée. Les listes d'élèves de chaque classe avaient été affichées sur le panneau d'information dans le hall. En voyant leurs deux noms en 2^{nde} 3, Justine aurait dû être soulagée d'avoir une autre figure connue que celles des pestes de son ancienne classe, pourtant elle avait poussé un soupir résigné. Thomas allait encore la coller toute l'année...

En même temps, il pourrait toujours lui passer les cours qu'elle n'aurait pas notés ou les devoirs qu'elle n'aurait pas faits... Malgré son

arrogance pénible à supporter, Justine devait admettre que Thomas était un bon élève.

Mais il se contentait de lui donner ses cahiers à recopier avec le sourire suffisant qui signifiait « je suis bien meilleur que toi ! » qu'elle détestait. Quand Nathan lui passait son cahier, il l'aidait à comprendre ce qu'elle recopiait sans jamais la juger, lui demandant son aide sans hésiter quand lui-même était en difficulté dans les matières littéraires. Thomas n'avait pas à le faire, ses parents lui payant des cours particuliers avec plusieurs professeurs...

Penser à son ami disparu lui fit monter les larmes aux yeux. En reniflant, Justine alla se réfugier dans les toilettes des filles pour pleurer de nouveau, manquant le début des cours...

*

* *

En ce lundi ensoleillé de début octobre, Justine vit Thomas se diriger vers elle alors qu'elle attendait l'ouverture du portail à l'entrée du lycée. Le garçon semblait surexcité.

— Regarde ce que j'ai trouvé pour Halloween ce week-end ! s'exclama-t-il en lui tendant un article découpé dans un magazine. On pourrait y aller ensemble...

Justine prit le papier et le parcourut avec incrédulité :

Escape Game horifique !

Un scénario original et unique pour Halloween !

Vous croyez n'avoir peur de rien ? Vous seriez prêt(s) à passer la nuit dans une vieille bâtisse lugubre dans laquelle ont eu lieu des morts violentes ? Seul ou en couple, venez défier le Manoir de la Mort !

La jeune fille sentit un frisson lui parcourir la colonne vertébrale. C'était tout à fait le genre de chose qui risquait de mal tourner le soir d'Halloween ! Mais elle se sentait détachée de tout ce qui l'entourait et hocha simplement la tête.

— Oui, pourquoi pas... accepta-t-elle.

— Super ! Je vais nous inscrire en « couple ».

Justine grimaça en grommelant :

— Nous ne sommes pas un couple, Thomas, pas vraiment.

Le garçon se justifia :

— Peut-être, mais comme ça, si notre candidature est acceptée, nous y participerons ensemble.

Thomas les avait donc inscrits tous les deux au jeu d'évasion. Deux semaines avant Halloween, il reçut un courrier l'informant qu'ils faisaient partie des treize candidats sélectionnés pour le jeu.

Les règles étaient simples : chaque participant devrait porter un déguisement d'Halloween et se rendre à l'adresse indiquée le 31 octobre à 20 heures. Celui ou ceux qui ressortiraient « vivants » du manoir seraient déclarés vainqueurs et se partageraient une récompense de mille euros. Les modalités

d'élimination des candidats leur seraient expliquées par une vidéo à leur arrivée.

Justine constata alors que l'inscription était payante ! Thomas avait déboursé deux cents euros pour les inscrire sans le lui dire. Elle faillit se fâcher, ne voulant pas lui devoir quelque chose, puis haussa les épaules en songeant que ce n'était pas Thomas qui avait payé, mais ses parents...

Chapitre 2

C'était le 31 octobre. En descendant du bus au terminus, Justine et Thomas levèrent les yeux vers la propriété isolée qui se dressait un peu plus loin sur une petite colline à l'écart de la ville.

La jeune fille frissonna. La soirée était fraîche et son costume de sorcière était un peu trop léger pour la protéger du froid, mais ses frissons devaient davantage à l'atmosphère angoissante du manoir qui se dressait devant eux qu'à la température.

Il semblait abandonné. Assez grand, il comportait deux étages et sa façade couverte de lierre était percée d'une vingtaine de fenêtres toutes munies d'épais barreaux. Le parc qui l'entourait était rempli d'arbustes et d'herbes folles qui avaient proliféré de façon anarchique.

Le muret d'un mètre de haut qui ceinturait la propriété s'écroulait en partie. Une grille

rouillée bloquait l'accès à la petite allée de graviers qui serpentait vers le porche du manoir.

Thomas, déguisé en monstre de Frankenstein, un boulon semblant vissé dans son cou, prit le bras de la jeune fille qui grimaça mais le laissa faire.

Ils s'avancèrent vers la grille. Celle-ci s'ouvrit automatiquement à leur approche dans un effroyable grincement, puis se referma en silence derrière eux.

Ils remontèrent l'allée et gravirent les sept marches menant à la monumentale porte d'entrée. Thomas manœuvra le lourd heurtoir de cuivre. Les coups résonnèrent dans le silence pesant qui semblait s'être abattu autour du manoir. Il n'y avait pas de cris d'oiseaux ni de bruissements d'insectes.

Au bout d'un moment, des pas se firent entendre derrière la porte qui s'ouvrit devant un digne majordome en costume queue de pie et gants blancs qui leur fit signe d'entrer. Un seul gant blanc rectifia mentalement Justine en

constatant qu'il lui manquait la main gauche. Mais c'était sans doute un déguisement. D'ailleurs son visage trop lisse laissait supposer qu'il portait un masque de caoutchouc.

— Veuillez me suivre...

Blême, le front dégarni, il semblait avoir dépassé la cinquantaine. Il était guindé et stylé comme un employé de maison du dix-huitième siècle. Il leur fit traverser un long corridor qui les mena à un vaste salon dans lequel une dizaine de jeunes de leur âge déguisés en monstres divers discutaient, assis dans des fauteuils confortables.

Justine et Thomas se présentèrent, constatant qu'ils étaient les derniers. Il y avait là deux zombis, une autre sorcière au nez crochu, trois tueurs en série (un avec un masque de hockey et les deux autres avec celui du film *Scream*), une momie, un loup-garou, un gorille poilu et deux vampires aux longues canines sanglantes.

La jeune fille avait senti son cœur battre plus vite en serrant la main du loup-garou, se

demandant si derrière ce masque poilu... mais la poitrine serrée dans un haut moulant était indiscutablement féminine, ce n'était donc pas celui qu'elle espérait.

Le majordome les invita alors à s'asseoir face au téléviseur qui semblait déplacé dans ce décor vieillot, puis il s'éclipsa.

L'écran s'alluma, montrant un vieillard aux rares cheveux gris en désordre, petites lunettes et blouse blanche tachée... tout à fait le style savant fou !

Il sourit méchamment et déclara :

— Bonsoir à tous ! Merci d'avoir répondu à mon invitation. Mon nom est François Duguet. Je possède une certaine fortune, qui dans deux mois ne me sera plus d'aucune utilité puisque je serai mort d'un cancer. Ce ne sont pas mille euros mais deux-cents mille que se partageront les gagnants du jeu que j'ai préparé à votre intention. Tout cela est légal et inscrit dans mon testament chez maître Boineau, mon notaire, avec qui les

gagnants pourront se mettre en rapport dès demain.

Les participants échangèrent des regards incrédules, abasourdis par l'importance de la somme, tandis que leur hôte poursuivait :

— Voulant profiter au mieux de mes dernières heures en ce monde, j'ai truffé de caméras et de pièges en tout genre cette propriété. Parmi les douze participants de ce jeu, les vainqueurs, s'il y en a, seront ceux qui sortiront vivants de chez moi. Il n'y a pas de règles et tous les coups sont permis : vous pouvez collaborer entre vous, vous ignorer les uns les autres ou même vous entretuer... N'ayez aucune inhibition et ne craignez pas la police : le manoir sera entièrement réduit en cendres à minuit. Avec tout ce qui sera encore dedans, moi y compris. Bonne chance à tous...

L'écran s'éteignit alors et les personnes présentes se regardèrent avec incrédulité.

— C'est une blague ! s'écria l'un des zombis.

— Je n'en ai pas l'impression, dit la momie d'une voix tremblante. Il avait l'air sérieux. Fou à lier, mais sérieux !

Thomas se racla la gorge.

— Moi, ce qui m'étonne, c'est qu'il se soit trompé sur le nombre. Il a dit douze alors que nous sommes treize, non ?

Tous admirent le bien-fondé de la remarque, sauf le tueur au masque de hockey qui restait immobile dans son fauteuil. Justine s'approcha, saisie d'un mauvais pressentiment. Lorsqu'elle lui toucha l'épaule, le jeune homme s'écroula sur le côté. L'un des tueurs au couteau du film *Scream* lui retira son masque, révélant le visage détendu d'un lycéen.

Il était même un peu trop détendu... Il restait immobile, les yeux grands ouverts. Un lourd silence s'établit dans l'assistance.

La fille déguisée en loup-garou le rompit d'une voix tremblante :

— Il est vraiment mort !

À suivre...